

Avant-propos

Claire MUCKENSTURM-POULLE*

Le 17 octobre 2013, dans le cadre de l’Axe II de l’ISTA que dirige le Professeur M. Fartzoff, a eu lieu, grâce au soutien actif de l’ISTA et de son directeur le Professeur A. Gonzales, une Journée d’Étude sur *La transmigration des âmes en Grèce et en Inde anciennes*. À cette journée co-organisée par G. Ducœur, Maître de Conférences en histoire comparée des religions à l’Université de Strasbourg et Claire Muckensturm-Pouille, Maître de Conférences en langue et littérature grecques à l’Université de Franche-Comté, l’Ambassade de l’Inde en France a accordé son haut patronage pour concrétiser son désir de maintenir des liens étroits entre la diplomatie culturelle indienne et la communauté scientifique française et européenne.

On s’intéresse depuis quelques décennies à l’Inde à la Faculté des Lettres de Besançon. En 1992, J.-C. Carrière et M.-M. Mactoux avaient pris l’initiative d’un colloque sur l’anthropologie de l’espace indien qui visait à confronter les regards des Grecs anciens et des anthropologues contemporains sur les formes d’organisation de l’espace dont témoignent les textes et les structures urbaines indiens¹. En 2007, C. Muckensturm-Pouille avait organisé une Table Ronde sur les différents regards que les Grecs ont portés sur l’Inde²:

- regard ethnographique qui se veut objectif, mais qui déforme la réalité indienne
- regard métaphysique qui s’interroge sur les similitudes que certains penseurs grecs de l’époque hellénistique ont cru percevoir entre la philosophie platonicienne et la religion indienne
- regard poétique qui dans les *Dionysiaques* de Nonnos transforme le voyage en Inde en une épopée aussi longue que l’*Iliade* et l’*Odyssée* réunies.

Cette Table Ronde de 2007 avait abouti à rejeter vigoureusement la notion d’influence en montrant entre autres que les philosophes grecs n’avaient pas une

* Université de Franche-Comté

1 J.-Cl. Carrière, E. Gény, M.-M. Mactoux, Fr. Paul-Lévy (éds) 1995, *Inde, Grèce ancienne. Regards croisés en anthropologie de l’espace*, Besançon, Annales littéraires de l’Université de Besançon.

2 C. Muckensturm-Pouille, E. Gény (éds) 2010, *Inde-Grèce: regards et influences, Dialogues d’histoire ancienne supplément 3*, préface de S. Saïd, Besançon, PUFC, 111 pages.

connaissance directe de la doctrine brāhmanique selon laquelle il existe en chaque être humain une essence purement spirituelle, un noyau d'énergie vitale.

L'année suivante, G. Ducœur organisait à l'Université de Strasbourg une journée d'hommage à Zemaryalaï Tarzi, professeur d'archéologie orientale et spécialiste des cultures gréco-bouddhiques d'Asie centrale. Les interventions de différents archéologues, numismates et historiens de l'art avaient montré que Bāmyān avait été un lieu de passage obligé entre Taxila, Kaboul, Begram et Bactres à l'époque des royaumes gréco-bactriens puis indo-grecs et qu'il avait grandement contribué à l'essor et à la diffusion de l'art bouddhique en dehors de ses limites territoriales³.

Par ailleurs, G. Ducœur et C. Muckensturm-Pouille sont engagés depuis quelques années dans un travail exhaustif de traduction et de commentaire des textes grecs relatifs aux religions de l'Inde ancienne. Ce projet – déjà bien avancé – aboutira à la parution prochaine aux PUFC d'un recueil bilingue présentant et commentant ces sources dans l'ordre chronologique. Il est apparu à la lecture de l'ensemble de ces textes que les Grecs, à l'exception de Philostrate dans *La vie d'Apollonios de Tyane*, ignoraient tout de la croyance indienne en la transmigration des âmes. En revanche, ils soutenaient que Pythagore avait retenu des Égyptiens la croyance en la métempsychose et lui ont attribué de bonne heure de nombreuses vies antérieures. C'est donc pour faire le point sur cette difficile question de la migration des âmes en différents corps dont parlent les Grecs que G. Ducœur et C. Muckensturm-Pouille ont pris l'initiative de réunir divers chercheurs, spécialistes du monde védique (Daniele Maggi), du bouddhisme ancien (Jean-Marie Verpoorten), de la religion égyptienne (Françoise Dunand), du pythagorisme (Constantin Macris), du platonisme (Arnaud Macé) ou de la gnose chrétienne (Matthieu Smyth).

Cette Journée d'Étude fait suite à de nombreuses autres dont il convient de rappeler les dernières en date. Carl Keller a publié en 1996 *La réincarnation, théories, raisonnements et appréciations* (éd. Peter Lang) qui regroupe un ensemble de conférences données de 1983 à 1984 dans les Facultés de théologie catholiques et protestantes de Suisse romande. Cet enseignement aux perspectives très larges et éminemment contemporaines faisait intervenir des spécialistes de l'Inde, de la Grèce et du christianisme antiques, mais aussi des religions africaines, de l'islam, de la parapsychologie, de l'anthroposophie et de la thérapie régressive. En 2011, A. Bernabé, M. Kahle et M. A. Santamaría de l'Université de Madrid ont édité une étude comparée plus approfondie sur le sujet, intitulée *Reencarnación, la transmigración de las almas entre Oriente y Occidente* (Abada editores). Les auteurs ont présenté dans cet imposant

3 G. Ducœur (éd.), *Autour de Bāmyān. De la Bactriane hellénisée à l'Inde bouddhique, Actes du colloque de Strasbourg (19-20 juin 2008)*, Association for the Protection of Afghan Archaeology, Paris, De Boccard (coll. « Archaeologia afghana », série scientifique I), 444 pages, 439 ill.

volume de sept cents pages les croyances en la transmigration issues tour à tour des cultures indienne, thrace, grecque, romaine, manichéenne, juive, musulmane, celte et sibérienne.

Les organisateurs de la Journée d'Étude du 17 octobre 2013 à l'Université de Franche-Comté ont adopté une perspective beaucoup moins large, en focalisant la recherche sur l'histoire grecque des origines égyptiennes de cette croyance et sur la nécessité de réévaluer les sources indiennes, égyptiennes et grecques qui sous-tendent l'idée que l'entité permanente qu'est l'âme s'incarne dans un corps visible et se réincarne après la disparition de celui-ci.

En guise de préambule, C. Muckensturm-Pouille a posé cinq questions qui pouvaient servir de pistes de réflexion aux divers participants, intervenants, collègues enseignants-chercheurs, étudiants ou érudits passionnés par le monde indien :

1. Quels sont les éléments qui expliquent la permanence de l'âme ?
2. Ces éléments ont-ils une origine ? Sont-ils dus à la volonté créatrice d'un dieu préexistant ?
3. Ces éléments constituent-ils un fragment du divin ou un Soi transmigreur et éternel, mais distinct de Dieu ?
4. Comment se fait la jonction entre l'âme et le corps ?
5. La transmigration est-elle ou non régie par une Loi morale de rétribution d'actes méritoires ?

